

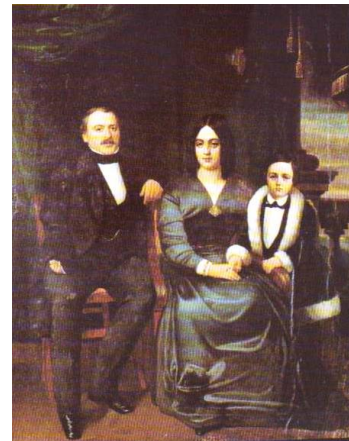
# ÉMILE ZOLA

Emile Edouard Charles Antoine Zola, appelé Emile Zola naît le 2 avril 1840 à Paris.

Il est le fils unique de Francesco Antonio Giuseppe Maria Zolla, en français, François Zola, né à Venise le 7 août 1795 et d'Emilie Aubert, fille de petits artisans beaucerons.

François Zola a 44 ans lorsqu'il épouse Emilie Aubert le 16 mars 1839. Elle en a tout juste 20.

François Zola est ingénieur. Après avoir connu l'armée et la Légion étrangère en Algérie, il connaît un début de carrière brillant dans la construction de la première ligne de chemin de fer européenne, en Autriche.



Inventeur audacieux, il imagine de creuser un canal qui amènerait l'eau à Aix-en Provence. Le projet, reconnu d'utilité publique aboutit et le creusement du canal commence le 4 février 1847.

La famille est alors installée à Aix-en-Provence. Malheureusement, François Zola décède le 22 mars 1847 des suites d'une pneumonie et laisse sa famille dans une situation financière difficile.

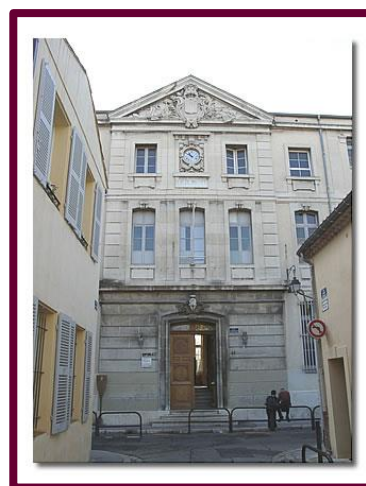
Emile Zola n'a que 7 ans.

## Son enfance et sa jeunesse

Emile Zola est un enfant à la santé fragile. Une fièvre cérébrale à 2 ans le laisse pâle et fluet. Sa santé inquiète beaucoup Emilie Zola. L'enfant est très gâté mais sauvage. Il ne va pas à l'école. Son élocution n'est pas aisée et à 7 ans, il ne connaît toujours pas l'alphabet. Il ne saura lire qu'à partir de 8 ans.

Le décès de son père met la famille dans une situation financière difficile car, comme tous les ingénieurs civils de l'époque, François Zola a dû s'endetter pour la mise au point de son projet de canal. Les parents d'Emilie, désargentés mais courageux viennent vivre avec leur fille et leur petit-fils. Emile Zola doit alors se résigner à entrer à l'école Notre-Dame ou il apprendra les rudiments du Français mais également l'école buissonnière. A l'âge de 11 ans, il fait un nouveau voyage à Paris et y restera 6 à 8 mois.

En octobre 1852, à 12 ans, Emile Zola intègre le collège Bourbon à Aix pour ses études secondaires. Il y restera jusqu'en 1857. Emile est devenu un élève sérieux. Le 10 août 1853, après avoir sauté une classe, il emporte le 1<sup>er</sup> accessit pour le prix d'excellence, le deuxième prix en thème, le premier prix en version, le deuxième accessit en grammaire française, le premier prix en histoire géographie, le premier prix en récitation classique. Il obtient une bourse, à la fin de l'année **1854**.



Lors de son séjour au collège Bourbon, Emile Zola fait deux rencontres qui le suivront sa vie entière :

- Paul Cézanne, né en 1839 à Aix-en-Provence et qui deviendra le célèbre peintre postimpressionniste connu et apprécié dans le monde entier,
- Jean-Baptistin Baille, né en 1841 à Aix-en-Provence et qui deviendra un scientifique reconnu. Il créera les usines Baille-Lemaire.....à Crosne.

Surnommés « les trois inséparables », l'amitié de Zola, Cézanne et Baille ne se démentira jamais et leurs vies seront toujours étroitement liées.

Ils partagent le même amour de la liberté, des promenades dans la campagne où ils « jettent aux échos » les vers de Lamartine, Musset ou Victor Hugo mais Zola fait alors le dur apprentissage des inégalités sociales dans une ville bourgeoise...



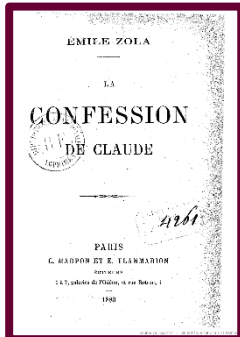
En 1858, la famille Zola revient s'installer à Paris. Emile entre au lycée Saint-Louis mais échoue au baccalauréat. Il abandonne alors ses études et connaît une vie parfois difficile. Il lit beaucoup et commence à écrire.

### **Son oeuvre, sa vie, ses amis**

En 1862, Emile Zola est naturalisé français mais échappe au service militaire.

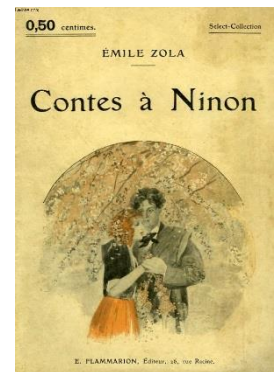
La même année, se produit un événement déterminant dans la vie et la carrière de Zola : il entre chez Hachette. Engagé comme commis préposé aux paquets, il en ressortira en 1866 avec le titre de chef du service publicité. A ce poste, il rencontre les auteurs de la maison tels Sainte-Beuve, Littré, Raspail, Michelet et Jules Simon.

Lors de son passage chez Hachette, il s'initie à la pensée libérale, positiviste et anticléricale.

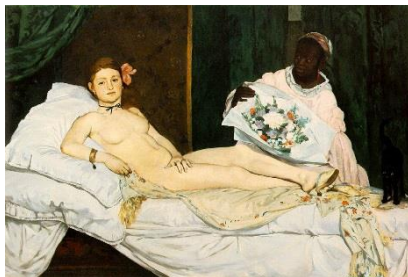


Il mène simultanément son travail le jour et l'écriture la nuit.

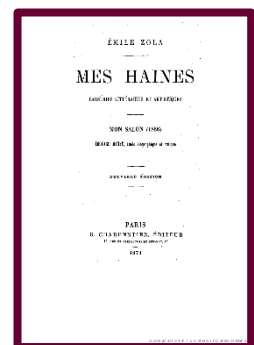
En 1864, il publie « Les Contes à Ninon » puis, en 1865, son premier roman « La Confession de Claude », roman d'inspiration autobiographique qui lui vaudra la foudre des critiques pour son « hideux réalisme ».



En 1863, il visite, en compagnie de son ami Cézanne, le « Salon des Refusés », exposition que Napoléon III a dû concéder aux artistes refusés par le jury du « Salon officiel ». On y retrouve les toiles des peintres qui seront appelés « impressionnistes ».



Dès 1866, Emile Zola collabore à plusieurs journaux en tant que critique littéraire et artistique. Il admire, notamment, le réalisme d'Edouard Manet. Ce réalisme et la rencontre avec Manet lui inspireront « Mes Haines », causeries littéraires et artistiques ; étude biographique et critique d'Edouard Manet.



En 1870, fils de veuve et myope, il n'est pas mobilisable et ne participe pas à la guerre.

Emile Zola est devenu écrivain et journaliste. Il commence à vivre et à vivre de mieux en mieux de sa plume.

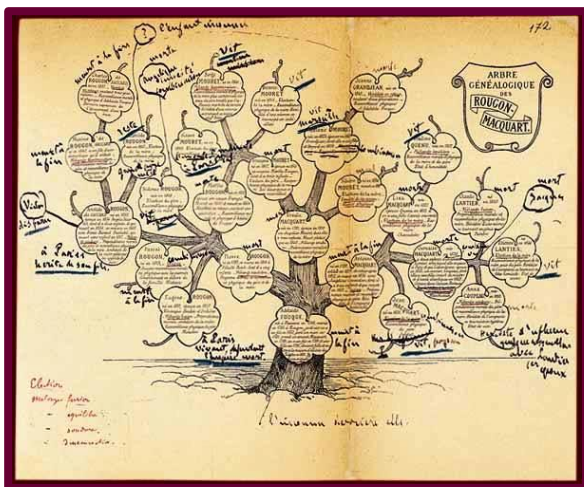


En 1865, Zola fréquente régulièrement le quartier général de Manet et y rencontre un modèle occasionnel du peintre, **Gabrielle-Alexandrine Meley**, née le 23 mars 1839 à Paris. **Il l'épousera le 31 mai 1870**. D'origine modeste, orpheline de mère, ballotée entre deux foyers, la jeune femme connaît

les amours tarifés.

Il vit avec elle et prend l'habitude d'organiser chez lui des « dîners » hebdomadaires qui rassemblent ses amis Cézanne et Baille, mais aussi Pissaro, Marius Roux (peintre et ami d'enfance de Zola) et Solari.

Il publie plusieurs romans et feuilletons dont « Madeleine Férat » en 1868. Dans ce récit, se précisent les deux thèmes dominants de son



œuvre majeure : l'histoire naturelle et les questions d'hérédité d'une part et l'histoire sociale de l'autre. Il imagine le cycle des « Rougon Macquart » qu'il prévoit en une vingtaine de volumes et en remet le plan à son éditeur, Lacroix. Celui-ci fait faillite et, en 1872, Zola signe un nouveau contrat avec Georges

Charpentier qui l'intéressera plus tard aux bénéfiques.

Ecrits entre 1870 et 1893 et inspirés de la Comédie Humaine de Balzac, les Rougon Macquart racontent l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire et a pour but d'étudier l'influence du milieu sur l'homme et les tares héréditaires d'une famille originaire de Plassans (ville imaginaire qui n'est autre qu'Aix-en-Provence). Ses amis Baille et

Cézanne ne sont pas étrangers à l'histoire et l'on estime que Jean-Baptistin Baille aurait servi de modèle pour Louis Dubuche et que Paul Cézanne aurait inspiré à Zola le personnage principal, Claude Lantier.

*Rappel des vingt romans : La Fortune des Rougon (1870) - La Curée (1871) - Le Ventre de Paris (1873) - La Conquête de Plassans (1874) - La Faute de l'abbé Mouret (1875) - Son Excellence Eugène Rougon (1876) - L'Assommoir (1877) - Une Page d'amour (1878) - Nana (1880) - Pot-Bouille (1882) - Au Bonheur des Dames (1883) - La Joie de vivre (1884) - Germinal (1885) - L'Œuvre (1886) - La Terre (1887) - Le Rêve (1888) - La Bête humaine (1890) - L'Argent (1891) - La Débâcle (1892) - Le Docteur Pascal (1893).*

En 1871, La Fortune des Rougon entrainera une lettre de Gustave Flaubert à Zola : « Je viens de finir votre atroce et beau livre... J'en suis encore étourdi... C'est fort, très fort... Vous avez un fier talent et vous êtes un brave homme ».

En 1872, Emile Zola se lie d'amitié avec Flaubert et Alphonse Daudet. En 1873, il rencontre Maupassant, Mallarmé, les frères Gounot, Tourgueniev et plusieurs auteurs reconnus de l'époque.

En 1877, le succès de L'Assommoir (6<sup>e</sup> roman des Rougon Macquart) lui permet d'atteindre la célébrité. Il s'installe dans un appartement spacieux et achète une villa à Médan dans les Yvelines, qu'il fera agrandir par l'élévation de deux tours en 1881 et où il habitera, avec son épouse, plusieurs mois par an jusqu'en 1902.



A partir de 1878, il y reçoit des écrivains tous les jeudis soirs et devient le chef de file des Naturalistes.

Naîtra de ces réunions « Les soirées de Medan », recueil collectif de sept contes et nouvelles sur la guerre de 1870.

Le groupe commencera à se disloquer à partir de 1884, en raison notamment des idées politiques de chacun.

En 1880, la mère d'Emile Zola meurt et c'est pour lui un énorme chagrin.



Alexandrine et Emile Zola ne peuvent pas avoir d'enfant en raison d'un accouchement difficile subit par Alexandrine en 1859, avant sa rencontre avec Emile. Zola entretient une liaison avec une jeune lingère de 20 ans, Jeanne Rozerot, engagée par sa femme. Il mène donc une double vie mais commence à subir des difficultés intimes. Jeanne lui donnera deux enfants : Denise, née le 20 septembre 1889 et Jacques né le 25 septembre 1891 que sa femme légitime fera reconnaître en 1902 après la mort de Zola.

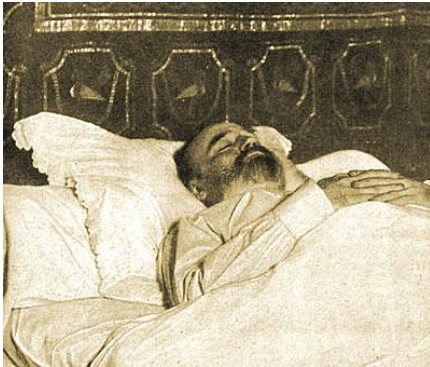
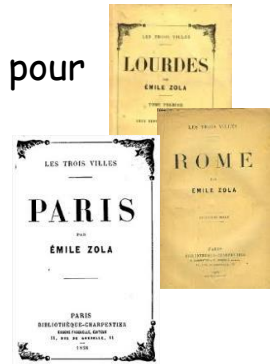
**Lors de la publication de « L'œuvre », en 1886, c'est malheureusement la rupture avec Cézanne qui se reconnaît dans le personnage du peintre avorté de Claude Lantier.**

En 1889, Emile Zola se présente à l'Académie Française mais échoue. Il sera candidat 25 fois sans succès entre 1890 et 1897.

Le 14 juillet 1893, il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur, reconnu comme le romancier le plus éminent et le plus influent de son temps.

En 1894, Zola commence un nouveau cycle romanesque pour faire un « bilan religieux, philosophique et social » de trois villes : Lourdes, Rome et Paris (1894 - 1896 et 1898).

Suivra en 1899 le cycle des Quatre Evangiles qu'il ne pourra achever.



Emile Zola meurt le 29 septembre 1902 à Paris, asphyxié en raison d'un conduit de cheminée bouché semble-t-il volontairement par Henri Buronfosse.

Le 5 octobre, une foule immense suit le cercueil d'Emile Zola vers le cimetière de Montmartre.

Des mineurs venus du Nord scandent « *Germinal* ». Anatole France, contre l'avis du Préfet de Police qui voulait éviter les scandales, exige la présence de Dreyfus et lit son oraison funèbre devant la tombe de son ami: « Envions-le, sa destinée et son cœur lui firent le sort le plus grand: il fut un moment de la conscience humaine ».

**Le 4 juin 1908, les cendres d'Emile Zola sont transférées au panthéon malgré l'opposition des nationalistes. Jean-Baptistin Baille et Alfred Dreyfus sont présents à la cérémonie.**





## Zola et Dreyfus

Emile Zola signe sa dernière critique d'art en 1866.

En 1868, il écrit dans les journaux d'opposition à l'Empire des articles de plus en plus virulents dans L'Événement illustré, La Tribune, Le Rappel, La Cloche ou encore Le Siècle.

Le 4 septembre 1870, la République est proclamée, ce qui permet à Zola d'échapper aux poursuites judiciaires.

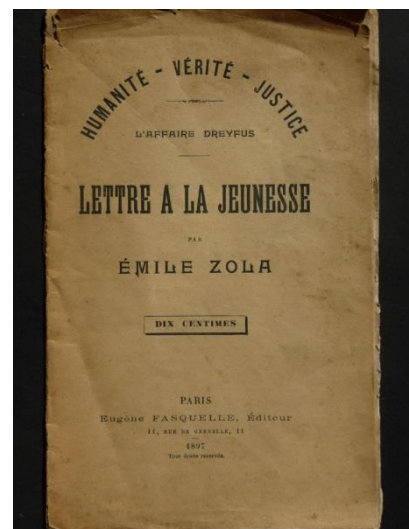
Zola part à Marseille pour briguer une sous-préfecture mais devient finalement chroniqueur parlementaire auprès du Gouvernement provisoire à Bordeaux.

Le 22 décembre 1894, le capitaine Dreyfus, de religion juive est condamné au bagne à perpétuité pour espionnage au profit des Allemands.

Le 16 mai 1895 et en fin de la même année, Zola, convaincu que l'histoire Dreyfus résulte d'une machination, dénonce dans trois articles publiés par le Figaro, les campagnes de presse contre la république et les Juifs.

En 1897, les dreyfusards Auguste Scheurer Kestner, Louis Leblois et Bernard Lazare lui demande soutien et intervention. Il hésite mais se décide et publie « **Humanité, Vérité, Justice, l'Affaire Dreyfus, Lettre à la Jeunesse** » chez Fasquelle à Paris.

**Le 13 janvier 1898**, convaincu que le véritable coupable est le commandant Esterhazy, acquitté à l'unanimité le 11 janvier 1898, Emile Zola publie dans l'Aurore,



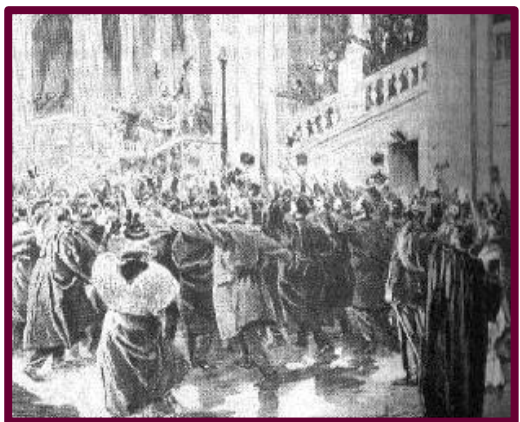
le journal de Clémenceau, la lettre ouverte à Monsieur le Président de la République, Félix Faure :

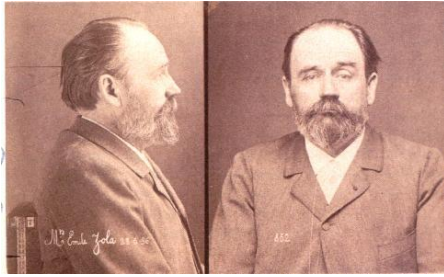
« J'ACCUSE »



Cette lettre dénonce l'antisémitisme et les erreurs judiciaires dont est victime le capitaine Dreyfus depuis presque quatre ans. Le «J'accuse" fait du cas Dreyfus une "affaire" et divise la France entre les socialistes, les radicaux dreyfusards et les antidreyfusards de la droite nationaliste et du clergé.

Suite au procès intenté par le Ministère de la Guerre en février 1898, Emile Zola est condamné à 3 000 francs d'amende et un an de prison pour diffamation et dans un second procès, à deux mois de prison avec sursis et 30 000 francs de



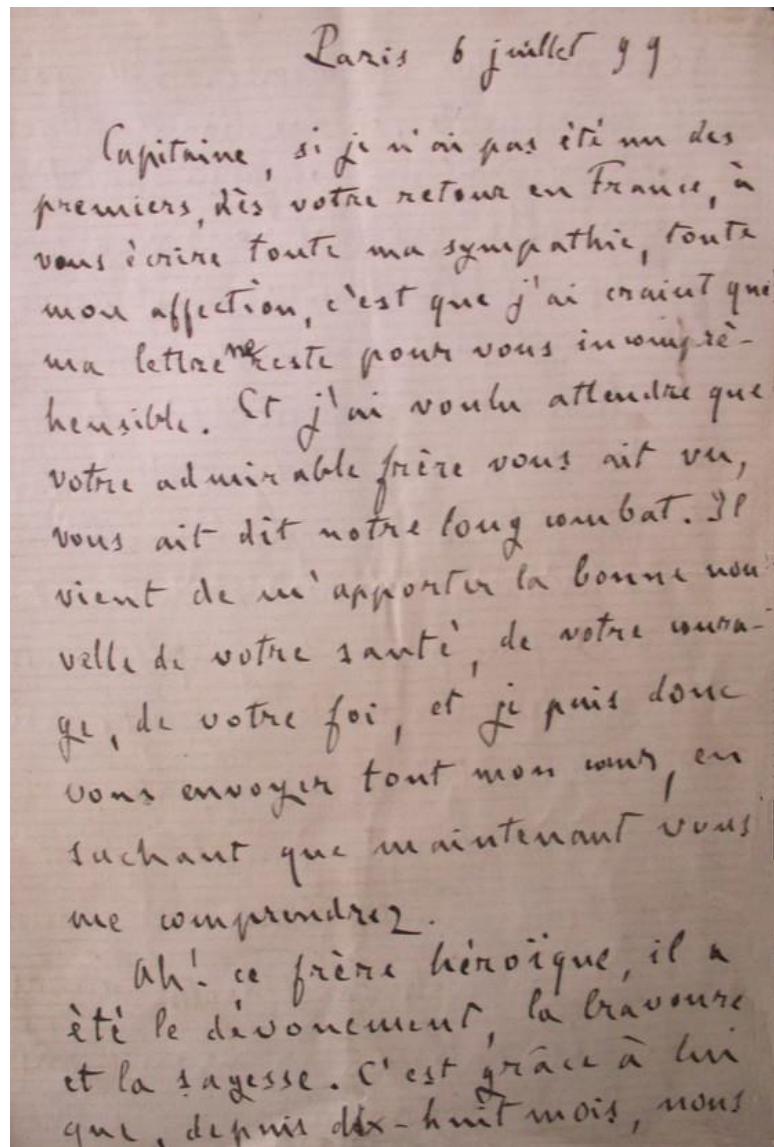


dommages et intérêts pour avoir accusé les experts en écriture d'incompétence.

Zola s'exile à Londres pour échapper à la prison. Il est radié de la liste des officiers de la Légion d'honneur et perd une grande partie de ses lecteurs.

Dès l'annonce par la Cour de cassation de l'annulation, à l'unanimité, de la condamnation d'Alfred Dreyfus, Emile Zola rentre en France. Nous sommes le 5 juin 1899.

Il lui écrit le 6 juillet et le rencontre peu de temps après. Le combat qu'ont mené les deux hommes et le respect mutuel qu'ils se portent les lient, bien évidemment, d'une amitié profonde.

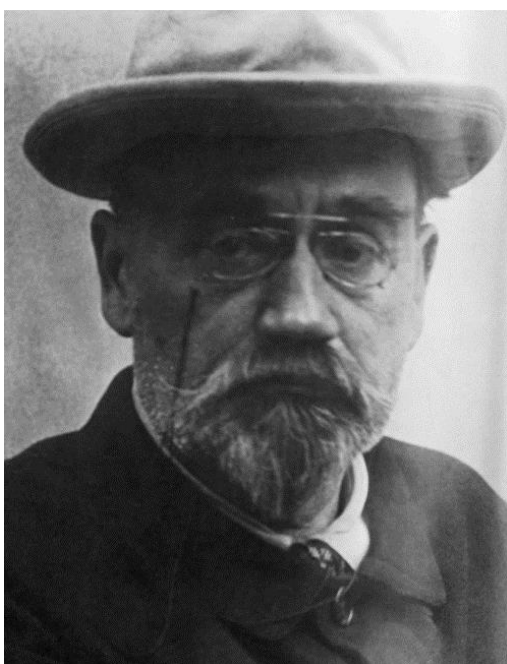


Extrait de la lettre de Zola à Dreyfus

## Zola et Crosne

L'amitié qui liait Emile Zola à Jean-Baptistin Baille à amener Alexandrine et Emile Zola à rendre visite à leurs amis, à Crosne.

C'est d'ailleurs dans la propriété crosnoise des Baille - Lemaire, le château du Bel Air, qu'Alexandrine a choisi de venir se reposer pendant l'exil de son mari à Londres, période où elle a dû subir insultes, menaces de mort, vente aux enchères de son mobilier et tous les problèmes liés à l'édition des œuvres de son époux.



**Emile Zola était un homme épris de justice et de liberté.**

**Il éprouvait un respect profond pour le peuple et a toujours  
défendu sa cause.**

**Les nombreux ouvrages qu'il nous a laissés et les engagements qu'il  
a pu prendre témoignent de son attachement à la défense de la  
vérité**